

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18950 - 73ÈME ANNÉE

## Continuer un des combats menés par Paul Vergès

### Protéger les Réunionnais des effets du changement climatique



**Hier pendant plusieurs heures, la circulation était impossible de Saint-Denis à La Possession sur la route du littoral en raison de la forte houle. Cela provoqua d'importants embouteillages à Saint-Denis rendant les déplacements des Dionysiens très difficiles. Avec la montée du niveau de la mer, la fréquence de ce type d'événement ne pourra qu'augmenter, à cause de l'absence d'un ouvrage adapté au changement climatique pour assurer la liaison entre le Nord et l'Ouest de La Réunion.**

**H**ier, de 11 heures à 18 heures, la route du littoral a été fermée dans le sens Saint-Denis/La Possession. Le seul moyen pour se rendre dans l'Ouest était alors la route de la Montagne, un itinéraire qui n'est pas calibré pour accueillir un tel trafic. La raison de cette fermeture était la forte houle. Les conséquences ont été impor-

tantes à Saint-Denis. En effet, toutes les personnes qui étaient venues le matin étaient prises au piège de l'embouteillage. Soit elles étaient condamnées à faire plusieurs heures de routes pour sortir de Saint-Denis et ensuite rejoindre La Possession par la route de la Montagne, soit elles attendaient que la route du littoral soit de nouveau ou-

verte.

Un tel événement a eu un important impact pour les Dionysiens. Car c'est à l'heure où le trafic sortant de Saint-Denis vers l'Ouest est le plus important que le seul chemin était la route de la Montagne. Or, les axes menant au début de la route de la Montagne étaient encombrés de milliers de véhicules roulant pare-

choc contre pare-choc.

## La mer monte

La cause de la fermeture des voies côté mer est un événement climatique lié à la géographie de La Réunion. La forte houle est un phénomène courant, lorsqu'une dépression tropicale se situe à quelques centaines de kilomètres de La Réunion.

La route du littoral se situe à 8 mètres du niveau de la mer. Cette hauteur ne suffit pas à mettre les usagers à l'abri de vagues qui peuvent charrier des galets. Un problème de sécurité se pose alors en raison des vagues et des projections de matériaux.

Or, en raison du changement climatique, le niveau de la mer monte. Cela aura pour conséquence une fréquence plus importante de la fermeture de la chaussée côté mer de la route du littoral à cause de la houle.

Apparemment, cette menace est faite pour durer. En effet, le manque de matériaux nécessaire à la construction d'une digue entre La Possession et la Grande Chaloupe rendu du coup très hypothétique la livraison. Ce qui a amené la Région à inclure dans ses réflexions la possibilité de l'ouverture d'une demi-route en mer dans quelques années,

le reste de l'itinéraire étant renvoyé aux calendes grecques.

## Un combat de Paul Vergès

Le succès des événements autour de la venue de Pierre Larrouturou a montré que la lutte contre le changement climatique est une cause qui rassemble. Lors des obsèques de Paul Vergès le 15 novembre 2016, Elie Hoarau avait prononcé un discours dans lequel il affirmait qu'une des tâches des communistes était de poursuivre les combats menés par le dirigeant disparu.

Le consensus qui s'est établi autour de la nécessité de s'unir pour faire face aux effets du changement climatique, est un exemple de la poursuite de ce combat. Il s'est exprimé à l'occasion d'une conférence à l'Université initialement prévue le jour de l'anniversaire de la naissance de Paul Vergès. Le fondateur du PCR était aussi celui de l'ONERC, Observatoire national sur les effets du changement climatique. En effet l'ONERC avait été créé à la suite de l'adoption à l'unanimité et en termes identiques de la proposition de loi faisant de la lutte contre le réchauffement climatique une priorité nationale.

## L'urgence d'agir

L'ONERC a notamment « pour missions principales de collecter et diffuser les informations sur les risques liés au réchauffement climatique, formuler des recommandations sur les mesures d'adaptation à envisager pour limiter les impacts du changement climatique », est-il rappelé sur son site. L'élargissement du rassemblement à la lutte pour l'adaptation au changement climatique est un autre combat à mener pour continuer les batailles menées par Paul Vergès. Là aussi, l'urgence prime et un large rassemblement permettra de lancer au plus vite les chantiers nécessaires pour protéger la population des effets du changement climatique. Plusieurs de ces chantiers ont été rappelés par la Section PCR de Saint-Pierre : endiguement des ravines, éradication des radiers, construction de retenues collinaires pour lutter contre la sécheresse. Ailleurs dans l'île, la réalisation d'infrastructures adaptées au changement climatique s'impose, comme aurait dû l'être le tram-train, aujourd'hui vivement regretté par les Réunionnais qui assistent au fiasco de la route en mer.

*M.M.*

## Tribune libre

### La vérité si je mens... version Mairie du Port

Ces derniers jours, la ville du Port a été de nouveau sous les feux de l'actualité. Pourtant la volonté affichée par le maire en place était de redonner une image positive de la ville.

Mais force est de constater que ce sont les élus de la majorité municipale qui occupent le devant de la scène... et pas de la meilleure façon.

Tout d'abord, tout le monde parle de cette augmentation des impôts au Port de +16% (taxe sur le foncier bâti). Là, le maire et son équipe n'ont pas tenu leur promesse électorale : « il n'y aura pas d'augmentation d'impôt au Port ». Concernant cette énorme augmentation, la Mairie affirme que peu de familles seront touchées mais c'est faux. La vérité, c'est que 30% des foyers imposables devront passer à la caisse et ce n'est pas rien. Sans compter les propriétaires privés et

les sociétés immobilières qui ne manqueront pas de répercuter cette augmentation sur leurs loyers pour les locataires. Quoi qu'il en soit, cette mesure n'a une douce saveur ni pour les familles concernées ni pour les entreprises. Les Portoises et les Portois vous réclament la vérité Monsieur le maire.

Ensuite, la ville s'illustre encore à propos de la Halle des Manifestations. La directrice qui est aussi conseillère municipale n'a plus la confiance du maire et a été débarquée sans ménagement. Là aussi, la population attend de connaître la vérité, surtout sur ce qui se passe au sein de la majorité, qui affirme avoir la confiance des électrices et électeurs.

Mais ce qui est très inquiétant c'est le sort et le devenir des salariés de la Halle, car cette couverture médiatique autour de cette crise de confiance et de gestion ne doit pas faire oublier que ces salariés sont

toujours dans le flou pour la suite qui leur est réservée. Là encore, nous souhaitons la vérité et que toute la transparence soit faite sur le futur projet de la Halle : Palais des congrès, centre d'affaires, ou autres ?

Nous avons trop souvent entendu que depuis 2014 la Halle se trouvait en difficulté. La vérité est que la gestion d'une telle structure requiert une vision à court et à long terme et cela n'a pas été le cas de ses dirigeants, ni de la Mairie. Au final, on est loin des annonces si souvent proclamées.

La population est en droit d'attendre la vérité et rien que la vérité.

**Firose Gador**  
Conseillère municipale  
du Port

## Edito

# La crise à Mayotte dégénère

**T**rois jours après le départ de la ministre des Outre-mer, la situation à Mayotte a dégénéré. Des personnes originaires des autres îles de l'archipel des Comores ont été expulsées manu militari de leurs maisons. Plusieurs d'entre elles se sont réfugiées à la gendarmerie et certaines d'entre elles se sont dites prêtes à être reconduites dans une île administrée par l'Union des Comores pour fuir les violences.

Mardi soir, la représentante du gouvernement et la délégation de l'intersyndicale, des élus et du collectif citoyen étaient pourtant arrivés à un accord. Mais faute d'engagement écrit, il est apparu bien insuffisant pour justifier une suspension du mouvement pendant un mois. Les barrages ont donc continué. Et l'incapacité du gouvernement français a réglé un problème dont la responsabilité découle de ses prédécesseurs a placé Mayotte au bord d'une crise très grave.

La ministre des Outre-mer est intervenue hier depuis Paris pour appeler au calme. Un appel relayé à Mayotte par les élus. Mais tout ceci n'arrive pas à éteindre la crise qui dégénère. Lors des dernières exactions visant les résidents de Mayotte arrivés des Comores, la place de la République à Mamoudzou était devenue un camp de réfugiés à ciel ouvert. La France va-t-elle laisser la situation lui échapper encore à ce point ?

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

## Billet philosophique

# Image de l'héritage politique immense de Paul Vergès

Ce jeudi 15 mars à l'université du Moufia, dans le cadre des « Conférences de la Faculté des Lettres », l'UFR Lettres et Sciences Humaines a organisé une conférence de Brigitte Croisier, Geoffroy Géraud-Legros et Bernard Idelson sur le thème « Paul Vergès : analyses croisées d'un récit de vie politique ». Cette conférence a été ouverte par Carpanin Marimoutou, doyen de la Faculté des Lettres, qui a salué le public nombreux et très divers (étudiants, militants, etc.) ainsi que les trois conférenciers.



Bernard Idelson, Brigitte Croisier et Geoffroy Géraud-Legros aux côtés de Carpanin Marimoutou, organisateur de la conférence et animateur du débat.

Le premier intervenant, Bernard Idelson, professeur en sciences de l'information et de la communication à l'Université de La Réunion, est l'un des trois co-auteurs de l'ouvrage paru récemment à L'Harmattan sur le fondateur du PCR sous le titre : "Paul Vergès en récit(s), analyses croisées d'une vie politique". Il a présenté les divers thèmes de ce récit biographique très intéressant, en faisant référence notamment aux propos qu'il a recueillis avec Paul Vergès lors des « six entretiens réalisés entre le 19 février et le 4 avril 2016 », soit un peu plus de six mois avant son décès le 12 novembre. Il a développé les aspects méthodologiques de cette entreprise : comment recueillir un récit, récolter une mémoire ? comment analyser le lien entre un

parcours singulier et l'évolution d'une société ?

Ensuite, Brigitte Croisier, agrégée de philosophie et auteure, entre autres, d'ouvrages d'entretiens avec Paul Vergès, a mis l'accent sur l'importance de la parole politique du fondateur du Parti Communiste Réunionnais ainsi que sur les liens entre ses paroles et ses actions. Et elle a terminé son intervention par la diffusion d'un extrait très émouvant d'un CD intitulé "Ker maron dann béton", de DJ DAN, où l'on entend des propos importants de Paul Vergès sur l'histoire et l'identité du peuple réunionnais. Ce morceau, intitulé « 1976 », est un « sample Vergès èk Danyèl Waro » construit à partir d'extraits du discours de Paul Vergès au 4e congrès du PCR au Port.

## Plus que jamais d'actualité

Le 3e intervenant et aussi co-auteur du livre cité plus haut, Geoffroy Géraud-Legros, est « doctorant en sciences de l'information et de la communication à l'Université de La Réunion, éditorialiste » et il a également montré l'héritage politique immense que Paul Vergès a transmis à son peuple et à l'humanité entière. Un héritage à valoriser sur le plan économique, social, environnemental, culturel, éducatif et institutionnel.

Ces interventions ont été suivies par des contributions très intéressantes du public, comme par exemple celle d'André Oraison, professeur des universités, juriste et politologue, qui a rappelé à quel point les propositions de Paul Vergès pour l'avenir institutionnel de La Réunion sont plus que jamais d'actualité. On peut citer aussi les contributions d'Ary Yée-Chong-Tchi-Kan, membre du Secrétariat du PCR, et de Jean-Yves Langenier, ancien maire du Port, pour lesquels le message que nous a laissé Paul Vergès devra plus que jamais être mis en avant lors de la célébration en mai 2019 du 60e anniversaire de la fondation du PCR.

**Correspondant**

## Le Président de l'Inde reçu à l'Université d'Antananarivo

### « L'Inde et Madagascar, unis par l'histoire, et une coopération en pleine expansion »

La visite de Ram Nath Kovind, président de la République indienne, à Madagascar a été marquée par une conférence qu'il a tenue à l'Université. Un communiqué de la présidence de Madagascar intitulé « L'Inde et Madagascar, unis par l'histoire, et une coopération en pleine expansion » rapporte le contenu de cette conférence. Il montre notamment que l'Inde s'appuie sur l'histoire pour se déployer dans l'océan Indien. Le monde change alors que La Réunion est bloquée par un cadre inadapté aux évolutions considérables en cours dans son environnement géographique.

« Au terme de sa visite d'Etat à Madagascar, le Président de la République de l'Inde, Ram Nath Kovind, est intervenu devant les étudiants de l'Université d'Antananarivo, à Ankatso, dans le courant de la matinée de ce 15 mars. Il a notamment évoqué l'histoire commune de l'Inde et de Madagascar qui, autrefois, faisaient partie du super continent Gondwana, puis de l'excellence des liens d'amitié et de coopération à l'heure actuelle. Avant son intervention, le Président indien a mis en terre un jeune plant de neem devant la Faculté DEGS, en souvenir de son passage à l'Université d'Antananarivo, et de sa visite à Madagascar ; l'Université de la capitale malgache a, pour sa part, offert un jeune plant de baobab au Président Ram Nath Kovind pour être planté en Inde.

« L'éloignement géographique entre Madagascar et l'Inde peut sembler considérable, mais dans de nombreux sens, nous sommes voisins. Les eaux de l'Océan Indien lavent nos deux rives. Les espoirs et les opportunités, les préoccupations et les défis de cet océan font de nous des partenaires évidents. » Ce sont les premiers mots du Président Ram Nath Kovind aux étudiants et aux responsables de l'Université d'Anta-

nanarivo, pour exprimer les liens qui unissent les deux pays, depuis la venue des premiers migrants au 18<sup>e</sup> siècle. Abordant les grandes problématiques de l'heure, dont celle de l'énergie, il s'est félicité de l'entrée de Madagascar au sein de l'International Solar Alliance (ISA) et de sa participation au sommet inaugural qui s'est tenu à New Delhi, les 10 et 11 mars derniers. « En tant que pays membre de l'ISA, Madagascar aura accès à une subvention de projet solaire pilote dont la réalisation sera menée par l'Institut National de l'Énergie de l'Inde. » a fait savoir le Président Ram Nath Kovind.

Dans le domaine de l'éducation, le Président indien a rappelé l'octroi de bourses d'études supérieures à des jeunes malgaches dans le cadre de différents programmes, et 365 en ont bénéficié jusqu'ici.

« Les jeunes de nos deux pays voient les mêmes rêves. Nous devons travailler ensemble pour que l'Inde puisse aider Madagascar dans son processus de développement, selon des priorités de votre pays. » a-t-il déclaré. Il a également parlé du Projet de Réseau Electronique Panafricain, mis en place par le Gouvernement indien et à travers lequel les étudiants d'Afrique peuvent bénéfi-

cier de formations en ligne. De même, il a rappelé l'engagement du Gouvernement indien pour le développement et la modernisation de l'agriculture à Madagascar et, à cet effet, il a annoncé que l'Inde soutient la construction d'une usine d'engrais dans la Grande Île, laquelle sera bientôt opérationnelle ; il a aussi rappelé l'inauguration du Centre Géo-informatique Appliquée au Développement Rural, conjointement, avec le Président Hery Rajaonarimampianina.

« Il y a tant de choses que nous pouvons faire ensemble. Qu'il s'agisse de la lutte contre l'érosion du sol ou de l'appui aux agriculteurs pour le développement de l'agroalimentaire. Il existe toute une gamme d'expériences que nous aimerions partager avec vous, et je rentre dans mon pays en étant assuré que Madagascar et l'Inde sont des amis pour toujours. » a conclu le Président de la République de l'Inde, Ram Nath Kovind.

### In kozman pou la rout

#### « Néna gouni ton kaz ? »

Demoun koméla, moin lé sir, i koné pa sa sansa la fine obliyé. Pou kosa ? Pars sa i romont dann tan kalbanon. Dann tan-la l'avé poin port séparasyon la plipar d'tan. L'avé in rido gouni pou sépar shak shé soi é l'avé poin fèrmtir. Té i sifi pasé é aprés lo gouni téi ropnan son plas. Mi an souvien in moun ni pé apèl in gro blan té apré fé vizite bann kalbanon é li té apré asplik anou, son gran papa l'avé zangajé dann kalbanon koté lo mézonn mètr, mé lo bann méyèr sal lété pou son shoval pars sa lété son proféré. Sof pou sa, mé pou arvnir dsi nout kozman an-o la, kan in zanfan sansa in jenn jan téi obli ral la port séparasyon, demoun té i di ali kozman moin la mark an-o la. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

# Oté

## Zistoir granmèr Kal-sizyèm morso

*Dann sinkyèm morso nou la fine oir Granmèr kal la trouv son pti zanfan Pti Kala dann fon Basin Trou Pilon. Lo granmèr la fé in pti sèrvs épi li la nazé pou artrouv Pti-Kala asiz dann fon basin. Sirpriz lo zanfan i vé pa vréman sort dann fon basin pars d'aprè sak li di avèk son gran-mèr, li plé pa li dann l'androi zot i viv, li épi lo vyé madam. Tousèl tout in zourné sa in n'afèr i bote pa li. Donk ala lo granmèr avèk son pti zanfan aprè diskité, asiz dann fon d'lo dsi la rosh lisé par kouran.*

*L'avé inn foi mésyé lo foi la manz son foi èk in grinn sèl.*

*Gran-mèr kal la pran rant an réfléksyon. L'arète kozé in gran n'instan mèm épi la la ropran la parol. El la di : « Pti Kala ! Pti Kala ! Ou i di amoin sa zordi alé oir dopi plizyèr zour mi rod aou, mi rod aou mèm. Moin la fé bonpé la priyèr mèm moin la mète an kolèr kont lo bann la fé aou di mal. Pti kala ou i pé pa afront amoin konmsa. Moin sé out granmèr ! Moin la ramas aou dopi lo zour kan out momon la disparète ! Ou i pé pa fèr amoin in n'afèr konmsa ! »*

*Mé lo pti Kala la réponn aèl konmsa : « Granmèr, mi koné tousala, mé la pa sa va fé shanj amoin mon l'intansyon pars momon mi rapèl pi d'èl é moin lé fatigé la vi mi amenn dopi nou la instal dann boi ! »*

*Kriké Mésyé ! Kraké madam ! La klé dann mon posh, la taye dann out sak !*

*Lo Granmèr kal la ropran la parol. El la di konmsa : « Pti Kala ! Pti Kala ! Ou sé mon sèl famiy koméla é ou i pé pa abandone amoin sansa ou lé konm kondané fé lo bébète Zavan ziska ké la tèr va arèt tourné ! ziska ké solèy va arète briyé ! Dopi mon aryèr vyé famiy, mi koné sé ou k'i doi pran ma suite kan bondyé va désid l'èr l'arivé pou fèrm mon zyé. Apré ou sar out zanfan, é apré out zanfan lo zanfann out zanfan. In gran famiy l'afrik konm nou na poin lo droi disparète pars nou néna nout déstin pou kontinyé. »*

*Pti Kala i kalkil, kalkil mèm é pou finir li réponn : « Si lé konmsa Granmèr m'a suiv aou ! Ma sort dann basin ! M'alé ziska nout boukan pars lé vré i fo in déstiné i akonpli... L'èrla Pti Kala la naz an montan konm in sirène é son vyé granmèr la nazé galman parèye pou sort dann basin. Ala zot i sort dann basin tou lé dé dann kèr gro solèy midi.*

*Kriké Mé syé ! Kraké madam ! La klé dann mon posh, la taye dann mon sak, l'avéinn foi mésyé lo foi la manz son foi avèk in grinn sèl.*

*(sizyèm morso la fini, ni artrouv pli d'van pou sétyèm)*

Justin